

الإرجاعية عند الأطفال المعرضين للعنف الأسري

La résilience chez les enfants exposés à la violence familiale

Resilience in children exposed to family violence

***Haderbache Yamina¹, Pr. Sahraoui Antissar²**

**¹Laboratoire Santé Mentale et Neurosciences, Université Abderrahmane Mira de
Bejaia (Algérie), hadyamina@yahoo.fr**

**²Laboratoire Santé Mentale et Neurosciences, Université Abderrahmane Mira de
Bejaia (Algérie), intissar_omar@yahoo.fr**

Reçu le:11/06/2020

Accepté le:16/01/2022

Publié le:28/06/2022

Résumé :

Cette recherche sur la résilience chez les enfants exposés à la violence familiale a pour objectif d'étudier les facteurs intrapsychiques intervenant dans le processus de résilience, notamment l'apport des mécanismes de défense, la qualité de mentalisation et la richesse de l'espace imaginaire. L'étude est réalisée sur 10 cas d'enfants exposés et victimes de violences familiales subie par leur mère sous ses différentes formes dont les mères ont éprouvé leur consentement pour la participation avec leurs enfants dans cette recherche. En ce qui concerne la tranche d'âge qui nous intéresse, il s'agit des enfants en période de latence, âgés de 7 à 9 ans. L'approche théorique adoptée dans cette recherche est la théorie psychodynamique de la résilience élaborée par De Tychey et ses collaborateurs. La méthodologie adoptée repose sur la méthode clinique englobant la technique de l'entretien clinique de type semi-directif avec les mères et le test projectif Rorschach avec les enfants. Les résultats obtenus dans cette recherche indiquent que les dimensions intrapsychiques

* Haderbache Yamina hadyamina@yahoo.fr

interviennent dans l'émergence et le déploiement du processus de résilience chez ces enfants. Une étude de cas sera présentée d'une fille résiliente suite à son exposition à la violence familiale pour illustrer les résultats obtenus dans cette recherche.

Mots clés : Enfant, Résilience, Rorschach, Théorie psychodynamique, Violence familiale.

Abstract:

This research on the resilience in child exposed to family violence aims to study the intrapsychic factors involved in the resilience process, in particular, the contribution of defense mechanisms, the quality of mentalization and the richness of imaginary space. The study is carried out on 10 cases of exposed children and victims of family violence suffered by their mother in its different forms whose mothers have proven their consent for the participation with their children in this research. Regarding the age group that interests us, there are children in latency period, aged 7 to 9 years. The theoretical approach adopted in this research is the psychodynamic theory of resilience developed by De Tychev and his collaborators. The adopted methodology is based on the clinical method including the technique of semi-directive clinical interview with mothers and the Rorschach projective test with children. The results obtained in this research indicate that the intrapsychic dimensions are involved in the emergence and deployment of the resilience process in these children. A case study will be presented of a resilient girl following his exhibition to family violence inflicted on her mother to illustrate the results obtained in this research.

. **Keywords:** child, family violence, psychodynamic theory, resilience, rorschach.

-ملخص:

يهدف هذا البحث حول الإرجاعية عند الأطفال المعرضين للعنف الأسري إلى دراسة العوامل النفسية الداخلية المشاركة في عملية الإرجاعية ، ولا سيما مساهمة المکانزمات الدفاعية ، ونوعية العقلنة ، وثناء الفضاء الخيالي. أجريت الدراسة على 10 حالات لأطفال ضحايا للعنف الأسري الموجه ضد أمهم بأشكاله المختلفة التي قدمت موافقتها على المشاركة مع أطفالهم في هذا البحث. فيما يتعلق بالفئة

العمرية التي تهمننا، هم الأطفال في فترة الكمون، الذين تتراوح أعمارهم بين 7 و9 سنوات. النهج النظري المتبع في هذا البحث هو نظرية الديناميكية النفسية للمرونة التي طورها De Tychey والمتعاونون معه. تعتمد المنهجية المعتمدة على الطريقة السريرية بما في ذلك تقنية المقابلة العيادية النصف الموجة مع الأمهات والاختبار الإسقاطي رانز الرورشاخ مع الأطفال. تشير النتائج التي تم الحصول عليها في هذا البحث إلى أن العوامل النفسية الداخلية تساهم في ظهور عملية الصمود لدى هؤلاء الأطفال. سيتم تقديم دراسة حالة لفتاة، تتمتع بالإرجاعية تعاني من العنف الأسري لتوضيح النتائج التي تم الحصول عليها في هذا البحث.

الكلمات المفتاحية: الطفل، المرونة، رانز الرورشاخ، النظرية النفسية الديناميكية، العنف الأسري.

- Introduction

L'intérêt porté au bien-être des enfants a considérablement évolué au cours de l'histoire. C'est à la famille, représentée comme étant la première institution qui accueille ces enfants lorsqu'ils viennent au monde, lieu privilégié de protection et de socialisation, d'assumer sa responsabilité pour atteindre cet objectif noble et d'assurer l'épanouissement intégral et harmonieux de leur personnalité. Cela ne peut s'accomplir que lorsque le milieu familial présente des qualités multiples, dont notamment celles de la stabilité et de la cohérence, une atmosphère de sécurité et de chaleur affective des échanges et des liens entre ses membres. Cependant, cet idéal n'est pas toujours réalisable dans la réalité. Le milieu familial n'est pas toujours le cocon protecteur que nous le croyons. Il peut être le théâtre des pires violences qui se déroule au quotidien. Du coup, les enfants exposés et victimes de violences familiales ne peuvent bénéficier d'un environnement familial positif pour garantir leur équilibre émotionnel et affectif.

Les enfants qui vivent dans une dynamique de violence entre le couple parental, sont privés de leur droit à un milieu de vie sécuritaire et stable. Du coup, au cours des épisodes de

violence, ils peuvent recevoir des coups qui ne leurs étaient pas destinés directement. Dans certaines situations, les actes de violence envers les enfants sont intentionnels, ils sont eux-mêmes victimes de violences de la part de l'un des parents qui n'est pas nécessairement le père, mais aussi la mère. Les enfants peuvent être aussi au centre de chantage, comme un moyen de pression entre le couple, ils sont pris en otage dans les conflits qui opposent leurs parents. En plus, les enfants peuvent être touchés par d'autres comportements violents tels que la négligence, la privation de nourriture, exclusion du domicile familiale...etc. Nous soulignons alors que, la réalité des enfants exposés à la violence conjugale nécessite une analyse minutieuse des divers types de violence au sein de la famille.

1. Problématique et hypothèses

La violence familiale est un phénomène très répandu en Algérie où les femmes sont brutalisées par leurs conjoints. En effet, il n'est pas rare aussi, que les enfants, assistent aux scènes de violence entre leurs parents. Ce phénomène est présenté généralement sous deux formes principales : la violence conjugale et la maltraitance des enfants.

Le climat de violence qui règne à la maison entre le couple parentale a de multiples conséquences sur les enfants. Elles sont de plusieurs ordres. En plus des blessures physiques qui peuvent être plus en moins graves, les effets néfastes sur le plan psychologique ne sont pas négligeables. Les enfants peuvent être déséquilibrés devant la terreur engendrée par cette violence. En effet, cette thématique est très sensible et complexe, d'où la nécessité que nous penchions aujourd'hui vers l'exploration de ce phénomène et de le prendre comme sujet de recherche.

Holden (2003), dénote que « l'exposition à la violence conjugale est une forme de mauvais traitement psychologique qui se manifeste de plusieurs façons puisqu'elle a pour effet de terroriser l'enfant, de l'isoler par crainte ou honte de la violence et, enfin, de le

corrompre en le socialisant à l'abus de pouvoir et à des formes inadaptées de relations interpersonnelles » (Fortin, 2009, p.120)

Bouatta avance que « l'un des événements pouvant être à l'origine du traumatisme psychique chez l'enfant est le fait d'être témoin de la souffrance de son parent ». (Bouatta, 2012, p.140). La même idée a été déjà abordée par Ferenczi (1932) qui a parlé de « terrorisme de la souffrance » où une confusion des affects est causée par les désastres imposés par l'adulte à l'enfant, entraînant ainsi sa souffrance.

Il est inévitable que ces enfants soient en grande souffrance face à ce drame familial fortement dommageable, il n'en demeure pas moins que certains enfants s'adaptent, réagissent positivement et réussissent leur vie. Ces différences inter-individuelles devant les manifestations de violence familiale, nous a conduit à axer notre réflexion sur le phénomène de résilience chez ces enfants.

Le concept de résilience n'appartient pas à un paradigme théorique précis, il se situe au carrefour de plusieurs théories. Il a ses origines de la physique des métaux qui signifie la résistance d'un matériau soumis aux chocs. Alors que dans le domaine des sciences sociales, c'est la psychologue américaine Werner fut la pionnière aux États-Unis, dans les années 1982, avec ses recherches menées auprès des enfants considérés comme à risque en Archipel de Hawaï. Au Québec le chef de file des études dans ce champ est Lemay, en France, on trouve Cyrulnik, le disciple de Bowlby qui s'impose comme spécialiste en matière à partir de ses recherches sur le comportement animal et humain.

Dans cette étude, il nous semble judicieux de focaliser notre recherche sur certaines dimensions qui sont très intéressantes dans le processus de résilience. Nous avons choisi l'approche psychodynamique comme cadre de référence de notre étude sur la résilience dont nous trouvons cette conception de résilience est intéressante pour tenter de décrire et d'expliquer ce processus.

L'approche psychodynamique envisage la résilience comme étant un processus dynamique. Elle se base principalement sur le sujet en analysant son fonctionnement intrapsychique pour expliquer le développement du processus de résilience. De Tychey (2004), met l'accent sur l'importance de l'évaluation de la souplesse du fonctionnement mental, plus particulièrement « sa capacité à traiter les conflits et les excitations internes engendrées par le traumatisme antérieur, la richesse de son organisation défensive, les capacités de dégagement qu'elle offre en privilégiant celles reliées à l'élaboration des excitations déplaisantes » (De Tychey, 2004, p. 231).

La qualité de la mentalisation est de son efficacité est primordial pour la résilience de ces enfants, sous ces différents aspects, à savoir la capacité de représentation, d'élaboration mentale et de symbolisation des tensions générées par la situation potentiellement traumatique. La mentalisation est considérée par De Tychey comme le processus intrapsychique qui fonde la résilience. Dans les écrits de De Tychey et ses collaborateurs (1994, 2000), indiquent que le concept de la mentalisation en psychanalyse renvoie à « ce travail de la pensée sur elle-même pour lui permettre de traduire les excitations en représentations partageables, ce qui implique une opération de symbolisation. Celle-ci suppose aussi que les affects ressentis soient liés à des mots qui les spécifient » (De Tychey, 2001, p.53).

Le processus résilient est favorisé par le recours aux mécanismes de défenses comme un dispositif intrapsychique du Moi pour garder son homéostasie intrapsychique. Braconnier (1998) nous donne la définition suivante : « La notion de mécanisme de défense englobe tous les moyens utilisés par le Moi pour maîtriser, contrôler, canaliser les dangers internes et externes ». (Anaut, 2005, p.8) Alors, face au trop plein d'excitation suscitée par l'évènement potentiellement traumatiques, l'utilisation souple et variés des mécanismes de défense se fait d'une manière involontaire dans l'objectif d'alléger leur souffrance psychique.

Dans le même sens témoigne Bourguignon (2000) : « il n'y a pas d'immunité au stress mais seulement différents modèles de réponses plus ou moins adaptés... Si chaque enfant parvient à réagir à l'adversité, cette survie a toujours un coût... » (De Tychev, 2001, pp.55-56).

Il est précisé que, pour la compréhension du processus de résilience implique l'interaction de plusieurs facteurs. Dans le cadre de ce travail de recherche, nous tentons de répondre à la question suivante : les facteurs intrapsychiques, à savoir le mode d'utilisation des mécanismes de défenses, la qualité de mentalisation et la richesse de l'espace imaginaire, favorisent-elles le déploiement du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales ?

Notre objectif dans cette recherche qualitative est d'analyser les facteurs intrapsychiques intervenants dans le processus de résilience des enfants exposés et victimes de la violence familiale qui permettent d'atténuer les conséquences traumatogènes de cette situation.

1.1- Hypothèse générale

La résilience chez les enfants victimes de violences familiales, prise comme étant la variable dépendante, est l'aboutissement de la variable indépendante représentée par l'interaction de plusieurs facteurs intrapsychiques, en l'occurrence, l'emploi adaptatif et souple des mécanismes de défense, la bonne qualité de mentalisation et la richesse de l'espace imaginaire.

1.2- Les hypothèses partielles

Nous poserons ici trois hypothèses partielles relatives au processus de résilience :

❖ Hypothèse 1

L'emploi adaptatif et souple d'une grande variété des mécanismes de défense, interviennent dans l'émergence du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales. Ces mécanismes assurent le dégagement du Moi et permet à l'appareil

psychique de se protéger d'une éventuelle effraction psychologique face aux situations traumatiques, ainsi, le développement du processus de résilience.

❖ Hypothèse 2

La qualité de mentalisation favorise le déploiement du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales. La bonne qualité de mentalisation est déterminante dans le travail mental de traumatisme psychique et le développement du processus de résilience. En effet, la bonne capacité de mentalisation permet une élaboration psychique des excitations suscitées par l'évènement traumatique.

Une bonne capacité de symbolisation et d'élaboration des pulsions agressives et sexuelles favorise le processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales.

Un travail de liaison efficient entre l'affect et la représentation aide à développer le processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales.

❖ Hypothèse 3

Une bonne capacité d'élaboration d'un espace imaginaire riche intervient dans le déploiement du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales.

2- Méthodologie

2.1- La population d'étude

Après avoir eu le consentement des mères pour la participation avec leurs enfants dans notre étude, nous avons sélectionné notre population d'étude constituée de 10 cas d'enfants en période de latence âgés entre 7-9 ans, ayant été exposés à la violence familiale. Ces enfants ont été consulté par le biais du service de médecine légale au CHU de Bejaia. Afin de rapprocher les niveaux de l'exposition à des violences comparables, nous avons choisi de sélectionner les enfants dont leurs mères ont déclaré que ces violences sont très récurrentes et sévères.

2.2-La méthode et les outils

Dans cette recherche, nous avons adopté la méthode qualitative par le biais de la méthode clinique qui est l'étude de cas. La méthode clinique impose le recours à plusieurs outils, qui vont nous permettre le recueil des données afin de discuter nos hypothèses. Les outils d'investigation sont l'entretien clinique de recherche semi directif avec les mères et un test projectif de personnalité en l'occurrence le Rorschach avec les enfants.

Notre choix d'utilisation de l'entretien clinique renvoie à la qualité de cette recherche et de cet outil. Comme le signale A. Blanchet (1997), l'entretien « vise à appréhender et à comprendre le fonctionnement psychologique du sujet en se centrant sur son vécu et en mettant l'accent sur la relation ». (Bnouny et Chahraoui, 1999, pp.11-12).

L'utilisation des techniques projectives est une alternative valable pour accéder au monde interne des enfants, plus particulièrement le test du Rorschach. Il est considéré comme un des moyens précieux qui a montré sa pertinence et sa richesse dans l'évaluation du fonctionnement interne de la résilience, notamment l'emploi adaptative des mécanismes de défense, la qualité de mentalisation et la richesse de l'espace imaginaire. A cet égard, De Tychev et Lighezzolo (2004) soulignent l'importance d'évaluer la souplesse du fonctionnement psychique, « en particulier, sa capacité à traiter les conflits et les excitations internes engendrées par le traumatisme antérieur, la richesse de son organisation défensive, les capacités de dégageant qu'elle offre en privilégiant celles reliées à l'élaboration des excitations déplaisantes ». (De Tychev et Lighezzolo, 2004, p. 231).

Les différents indicateurs du processus résilient de ces enfants vont être dégagés à la médiation de test Rorschach. Les normes auxquelles nous sommes référés sont celles de Blomart (1998) publié dans son ouvrage « le rorschach chez l'enfant et l'adolescent ». Pour évaluer les indices de la résilience selon l'approche psychodynamique. Nous nous référons principalement aux indicateurs du Rorschach mis au point par De Tychev et ses collaborateurs (2004). Ainsi, nous nous appuyons sur les données recueillies par le test du Rorschach pour procéder à la vérification de nos hypothèses de recherche.

3- L'opérationnalisation des critères de la résilience à travers le Rorschach

3.1- L'emploi adaptative des mécanismes de défense

Il sera basé sur deux points :

- L'évaluation du degré d'adaptation à la réalité et l'adaptation sociale : le dégagement défensif implique que l'adaptation à la réalité et l'adaptation sociale soient maintenues. Nous nous appuyerons sur quatre indicateurs principaux : (F %, F+ %, A %, Ban).
- Le repérage des mécanismes de défense : nous procéderons également à relever les divers processus défensifs mis en place et les défenses dominantes dans le protocole de Rorschach, dans le but de vérifier si les défenses utilisées permettent ou non, le dégagement face aux angoisses réactivées par le test.

3.2- La qualité de mentalisation

Elle sera évaluée à travers deux dimensions qui sont respectivement :

- La symbolisation des pulsions agressives et des pulsions correspondant au pôle sexuel (masculin / féminin /bisexualité).
- La capacité d'élaboration mentale des affects.

3.3- La richesse de l'espace imaginaire

Elle sera basée sur les indicateurs suivants :

- La productivité totale au test : le nombre total de réponse au test Rorschach est élevé caractérise un espace imaginaire riche. En revanche, la faiblesse de la production au test reflètera un espace imaginaire pauvre.
- Le nombre de réponses kinesthésiques : le nombre élevé de réponses kinesthésiques d'une bonne qualité indiquera la richesse de l'espace imaginaire. Tandis que, lorsque les réponses mouvement sont faiblement représentés sera un signe de la pauvreté de l'espace imaginaire.
- La diversité des déterminants kinesthésiques et chromatiques : le type de résonance intime (T.R.I) introversif ou extratensif nettement dilaté reflète une richesse de l'espace imaginaire.

Alors que le type de résonance intime coarté, coartatif ou faiblement dilaté indique une carence de l'espace imaginaire.

- Le pourcentage des réponses formelles (F%) : le taux des réponses formelles (F%) est supérieur à la norme reflète l'accrochage à la réalité externe et à l'incapacité de faire appel à l'imaginaire.

Ainsi, nous nous appuyons sur les données recueillies par l'entretien et le test du Rorschach pour procéder à la vérification de nos hypothèses de recherche, d'où la nécessité de l'utilisation de ces outils d'investigation.

4. Résultats et Discussion

4.1- Présentation des résultats (cas Samia 8ans)

Les données cliniques issues de cette recherche ont montré des différences individuelles prépondérantes quant aux facteurs de protection intrapsychiques face aux effets traumatiques de la violence familiale. Ainsi les résultats ont réparti notre population d'étude en deux groupes à savoir le groupe des enfants résilients qui parviennent en dépit des effets délétères de l'exposition à la violence familiale à développer un processus de résilience et le groupe des enfants non résilients qui ne parviennent pas, à ce stade-là, à faire face à cette situation traumatogène où le processus de résilience n'a pas pu se déployer chez eux. Les données cliniques recueillies concernant les enfants exposés et victimes de violences familiales ont permis de mieux saisir le processus de résilience. De plus, la richesse du matériel clinique obtenue par le croisement des deux outils d'investigation l'entretien clinique auprès de la mère et le Rorschach avec les enfants ont permis d'affiner notre réflexion sur le rôle des facteurs intrapsychiques notamment l'emploi adaptatif des mécanismes de défense, la bonne qualité de mentalisation et la richesse de l'espace imaginaire. Cette complémentarité a permis une appréhension plus globale et plus fine des facteurs modérant les conséquences négatives de l'exposition à la violence familiale.

Une vignette clinique illustrative d'une fille résiliente sera présentée (cas Samia 8ans).

4.1-1- Les données de l'entretien clinique

❖ Renseignement sur la vie familiale (notamment la victime et l'agresseur)

La rencontre avec Malika était au niveau de service de médecine légale où elle s'est présentée pour avoir un certificat de coups et de blessures à cause de l'agression de son mari. Malika, est une femme au foyer, âgée de 38ans, voilée d'une façon moderne, d'un niveau scolaire de 3AS, diplômée en informatique, mariée depuis 13 ans et mère de quatre enfants. C'est une fille unique de parents divorcés dès son jeune âge.

Karim, le mari de Malika, est un fils unique âgé de 42 ans, d'un niveau scolaire 6^{ème} année primaire. A l'âge adulte, il a travaillé comme manoeuvre à la journée, il a fait du commerce, mais suite à son instabilité, il abandonnait très souvent son emploi. Le mari est qualifié par sa conjointe comme négligeant et irresponsable.

Bien avant le mariage, les deux partenaires étaient en contact pendant une durée de plus de 3 ans, avant d'officialiser et d'entamer leur projet de mariage. Durant les premières années du mariage, les deux conjoints ont vécu une vie plus au moins calme et heureuse sans avoir de sérieux conflits ou incident de violence.

Après cinq ans de mariage et la naissance des jumeaux, la relation conjugale est devenue plus conflictuelle entre le couple. Les causes de ces conflits sont toujours l'alcoolisme du mari et sa trahison conjugale. Pendant ses trois dernières années, les problèmes s'accroissaient avec le décès de la mère de Karim, il est désormais sans ressources financière, il a épuisé son héritage très rapidement, d'une manière aveugle et insensée. En effet, les conditions économiques de la famille sont devenues critiques, Karim est devenu incapable de subvenir aux besoins de sa famille. Malgré tout ça, il refuse de s'engager pour un changement et de chercher un travail, en plus de ça, il est toujours dépendant de l'alcool.

En ce qui concerne notre recherche, Malika a exprimé son consentement éclairé pour participer dans cette recherche avec sa fille Samia, nous avons fixé un rendez-vous pour réaliser les tests de notre recherche.

❖ Renseignement sur l'enfant exposé à la violence conjugale

Samia est une fille âgée de 8 ans et 2 mois. Jumelle hétérozygote de son frère Rafik, ils sont en deuxième position dans le rang de naissance dans la fratrie. Elle est scolarisée en 3^{ème} année primaire dans la même classe avec son frère jumeau. Elle a un frère aîné âgé de 11ans, scolarisé au 1^{ère} année moyenne et d'une sœur benjamine de 4 ans qui n'est pas encore scolarisée.

Samia est une fille forte de taille, timide et calme, elle est brillante à l'école. Elle noue de bonnes relations avec les membres de sa famille, elle est bien estimée par eux. Avec les enfants de son âge et à l'école, elle est très sociable et elle a de nombreuses amies. Cependant, dans ses relations avec les adultes, elle adopte une attitude de maturité et de contrôle, elle se trouve dans la défensive lorsqu'elle s'adresse à un adulte étranger.

Samia assistait très souvent aux scènes de violence familiale contre sa mère. Concernant l'existence d'une maltraitance directe du père envers ses enfants, la mère révèle que Samia n'a jamais été la cible des comportements violents de son père, mais ce n'est pas rare d'assister à des châtiments sévères contre les frères garçons-son frère jumeau et son frère aîné-. Elle était aussi victimes avec sa mère et ses frères de l'expulsion à l'extérieur de la maison durant une nuit d'hiver où ils ont passé la nuit à la cage d'escalier. La mère déclare aussi qu'elle n'est pas très violente envers ses enfants mais il lui arrive de crier lorsqu'elle est énervée.

❖ Les réactions de la victime et de l'enfant

Durant les premières années, Malika réagit par une certaine passivité face à la violence de son conjoint, elle n'a jamais protesté pour faire fin à cette violence et a toujours espéré que son mari va changer d'attitude et corriger ses défauts en lui donnant toujours une

autre chance en lui pardonnant ces actes d'agressions. Elle n'a jamais consulté le médecin légiste pour avoir un certificat de coups et de blessures volontaires. Elle précise aussi qu'elle n'a pas pensé déposer plainte contre son mari. Concernant le recours à son entourage, elle s'est souvent confiée à sa mère qui lui a apporté son aide financière et son soutien psychologique.

Après ce dernier incident de violence subit par Malika, elle a été au service des urgences pour se faire suturer la plaie au niveau de sa tête causée par les coups d'une bouteille d'alcool cassée et bénéficier des soins nécessaires concernant deux fractures au niveau du nez et du bras. Malika a été orienté pour une consultation chez le médecin légiste qui lui a accordé un certificat de coups et de blessures de 15 jours d'incapacité totale de travail (ITT). Selon la loi pénale algérienne, Si Malika dépose plainte contre son mari, ce certificat va condamner son mari par une peine de prison.

«Art. 266. bis - Quiconque volontairement, cause des blessures ou porte des coups à son conjoint est puni ainsi qu'il suit : d'un emprisonnement d'un (1) à trois (3) ans si les blessures ou les coups n'ont occasionné aucune maladie ou incapacité totale de travail de plus de quinze (15) jours. » (Journal officiel de la république algérienne, 2015, p. 3)

En abordant le sujet de la violence conjugale avec ses enfants, Malika tente de les rassurer, les enfants expriment leur souhait de faire fin à cet situation difficile et demandent à leur mère de ne plus pardonner les faits de violence de leur père ni de reprendre avec lui.

Samia et ses frères assistaient très souvent aux scènes de violence contre leur mère et vivaient de la terreur au quotidien. Lorsque Karim rentre tard, ivre et commence à crier et casser les objets, Samia se réveillait de son sommeil, elle est effrayée par la situation et réagissait par des pleurs. Samia réagissait par la peur et des pleurs lorsqu'elle voyait le sang de sa mère blessée et abattue par terre. Durant les épisodes de violence, Samia tente de se protéger avec sa petite sœur en cherchant un abri dans l'une des chambres de la maison pour

éviter cette situation traumatogène. Après l'épisode de violence, Samia se rapproche de sa mère pour la consolider et la soutenir, comme une tentative de sa part pour soulager la souffrance de sa mère. A travers ses comportements et ses réactions face à la petite sœur et la mère, on souligne un changement du rôle dont Samia prend la position de « l'enfant parentalisé » selon les termes de Sadlier, (2011), en veillant à la sécurité de sa petite sœur pendant les passages à l'acte violents de son père et ses tentatives de rassurer sa mère.

❖ **Les conséquences des épisodes de violence sur la victime et l'enfant**

Les agressions physiques dirigées contre Malika ont causé plusieurs blessures, des plaies, des hématomes et des fractures aux niveaux du nez et le bras. En plus des atteintes sur le plan physique, Malika se plaint des maux de tête persistantes et un manque de sommeil. Les explorations médicales ont été recommandées, un scanner et des analyses sanguines n'ont pas pu diagnostiquer l'étiologie. Malika présente quelques symptômes dépressifs, elle ressent une grande tristesse persistante, exprime une nervosité plus que d'habitude envers ses petits-enfants, se plaint d'une asthénie et de maux de tête face à un simple effort et une prise de poids.

Concernant les conséquences de cette violence sur la santé physique de Samia, les données de l'entretien ne révèlent pas de blessures ou d'atteintes organiques chez la fille. La fille a de bonnes relations avec les deux parents, elle soutient la mère victime après les épisodes de violence, mais elle garde toujours de bonnes relations avec le papa agressif où elle reste toujours la fille préférée du père.

❖ **Quelques éléments de la résilience**

Samia est en bonne santé, elle ne se plaint pas de problèmes de santé et ne présente pas de troubles de comportement. Néanmoins, Durant l'entretien, la mère a souligné que Samia présente parfois de la fièvre et de la toux surtout durant la période hivernale qui sont réversibles. Cependant, certaines nouvelles symptomatologies psychiques sont remarquées chez Samia, la peur du noir où elle a évoqué des difficultés de se déplacer la

nuit pour aller aux toilettes. Elle lui arrive aussi de faire des cauchemars où elle voit généralement des animaux sauvages dont elle a peur.

Sur le plan relationnel, Samia noue de bonne relation avec les membres de sa famille. La mère décrit Samia comme étant une fille très sage, plein d'énergie, positive avec ses camarades et elle se comporte comme une grande, elle est respectée par les adultes. Bien qu'elle ne fasse pas beaucoup d'initiatives et reste réserver concernant de nouvelles relations, mais elle maintient des relations positives dans son milieu et sa compagnie est très appréciée par les enfants, les camarades et les pairs de classe, elle est très demandée par les autres filles et cela pour sa créativité et sa sociabilité.

Sur le plan de la scolarité, Samia suit une scolarité appropriée à son groupe d'âge. C'est une enfant qui a de bonnes capacités de concentration et d'apprentissage, elle manifeste une curiosité intense et prend du plaisir aux activités scolaires. Elle s'investit fortement dans ses études à l'école mais aussi dans les devoirs de maison et les révisions sans qu'elle soit soutenue par sa mère, comme le confirme la mère dans ses propos : « Samia participe très bien à l'école et elle révise toute seule à la maison sans lui demander ». Samia a eu d'excellente résultat scolaire, elle est classée la 1^{ère} de la classe avec une moyen de passage de 9,40/10.

Concernant les activités de loisir, Samia investit beaucoup le dessin, elle fait des portraits pour les personnages des dessins animés. Aussi, elle s'oriente pour la lecture des histoires. L'investissement du travail artistique renvoie au mécanisme de sublimation. Selon De Tychey (2001), « la sublimation, à travers par exemple la création artistique ou littéraire (les exemples ne manquent pas) est une voie royale d'élaboration des excitations-tensions à travers une production qui leur donne un sens ». (De Tychey, 2001, p. 54)

L'entretien ne nous a pas permis de repérer le maximum d'indicateurs sur le processus de résilience notamment les indicateurs intrapsychiques, c'est le test projectif

La résilience chez les enfants exposés à la violence familiale

Rorschach qui va nous permettre de repérer d'une manière plus fine les indices de la résilience utilisés concernant le processus de résilience.

Texte	Enquête	Cotation
I		

4.1- 2- L'analyse du protocole du Rorschach cas Samia 8 ans

Protocole du Rorschach

<p>20'' 1. ... والوشفت مره و راجل ... حتي حاجة... 52''</p>	<p>مره و راجل « Toute la «واقفين» planche, Forme</p>	<p>Choc GF+H →K</p>
<p>II 8'' 2. نسيت كفاه يسموها ،شغل أخوات متافقين شغل مايداوسوش ،ماوالو ،عاقلين ،هاذا 39'' ماكان.</p>	<p>Forme, D6 « أخوات مايداوسوش »</p>	<p>DF+H →K</p>
<p>III 6'' 3. حتي حاجة ،زوج رجال à face face برك هذا ماكان شغل زوج رجال يهدرو، هاذا ماكان. 21''</p>	<p>« زوج رجال » Forme D1</p>	<p>D K+ H scène Ban réf. agr. (B+)</p>
<p>IV 7'' 4. هادوما الحوايج ألي نومهم في الليل، كلي حاجة noire تخوف كي نحل ... الضلمة دارنا تخوف تالمو عيني نروح باب الخرجة قدامنا ماتقدرش ضلمة بزاف. parce que نروح 38''</p>	<p>Toute la planche, « حاجة noire » دارنا تخوف»</p>	<p>Choc N G Clob Abst</p>

Temps total : 5,32''

Choix+

علا خاطر طيور و الحال بارد : X

<p>V 13'' 5. ... هادي ثاني تخوف كما العنكبوت 6. ولا طير حاجة تبغني خاف''26</p>	<p>Toute la planche, Forme « العنكبوت تخوف » ولا الطير</p>	<p>G F+clob A Ban G F+ Clob A</p>
<p>VI 5'' 7. شغل حمار نركب فوقو، حمار مايخوفنيش، هذا ماكان ، ماعنديش حاجة فيه''27</p>	<p>Dd8, « حمار » Forme</p>	<p>Dd F-A Scène</p>
<p>VII 7'' 8. هديا شغل الهنودا ، كما الهنودا يشطحو خاطرش شفت في La télé يشطحو . ''30</p>	<p>Toute la planche « الهنودا » « هادو شغل ميكي: D1 »</p>	<p>GK+H réf. agr. (B+)</p>
<p>VIII 8'' 9. شغل نمر في الغابة يحوس ماكله باش ياكلها 10. هدايا غابة . ''25</p>	<p>D1, Forme « نمر » D5 Forme et Couleur « هنايا غابة »</p>	<p>D F+ A scène Ban D FC- Bot</p>
<p>IX 5'' 11. هادي والو، شغل حشيش 12. ... ماء، مافيها والو ... ، كما الغابات ، الأشجار''31</p>	<p>D1 « حشيش خضر و غابات » Forme et Couleur Dbl8 Couleur « هنايا ماء »</p>	<p>D FC+ Bot Dbl C+ élém</p>
<p>X 6'' 13. الشجرة 14. شغل الطيور فوق الشجرة شغل الحال بارد ، شتا، هذا ماكان 43''</p>	<p>toute la planche, « الشجرة » Forme D2, Forme « الطيور » (شتا، بيان بارد الحال)</p>	<p>GF+ pays DF+ A</p>

مليحة شغل نركب فيها حمار : VI

Choix-

V : علا خاطر نخاف في الليل

IV : هادي ثاني كما اللخرة نخاف في الليل

Le psychogramme

R 14	G 6	ΣF 6	A 5	F% 42% ↓
TT 5,32''	D 6	F+5	H 4	F+% 83 % ↑
T/R 23''	Dd 1	F- 1	Pays 2	F% elargi 85% ↑
MA:	Dbl 1		Bot 2	
G/D/Dd/Db1		K 2	Abst 1	A% 35% ↓
TRI 2K/		FC 2		H% 28% ↑
2,5C	G% 42% ↓	Ć 1	Ban 3	Ban % 21% ↓
Extratensif	D% 42% ↓	Clob 1	Scène 3	
mixte	Dd% 7% ↓	FClob 2		
	Dbl% 7% ↑			
Fc 0k/OE				
RC% 42% ↑				
Choix + X,				
VI				
Choix - V, IV				

❖ **L'hypothèse concernant l'emploi adaptatif des mécanismes de défense**

- Le degré d'adaptation à la réalité et l'adaptation sociale

L'analyse des quatre indicateurs obtenus à travers le Rorschach (F %, F+ %, A %, Ban) indique que Samia arrive à maintenir l'adaptation à la réalité et l'adaptation sociale, les données du psychogramme révèlent un pourcentage des (F% 42% ↓) inférieur par rapport à la norme [57%]. En revanche, le (F% élargi 85% ↑) est supérieur à la norme [83 %], en renforçant ainsi le contrôle du (F), ce qui signifie que Samia a des capacités à s'adapter à la réalité extérieure. En effet, le (F+% 83% ↑) est supérieur à la norme [56%], témoignant sa capacité à appréhender la réalité d'une façon adéquate. Le contenu animal (A %35% ↓) est inférieur à la norme [68 %] cet abaissement du pourcentage des réponses animales renvoie à

La résilience chez les enfants exposés à la violence familiale

la variété des intérêts du Samia qui se manifeste par la diversification des autres contenus (humain, paysage, botanique et abstraction), de plus, la qualité formelle des réponses animales est en majorité positive. Pour le nombre de banalités enregistrées dans l'ensemble des réponses (Ban 3) qui est proche de la norme est [3,7], signifie que Samia s'adapte à la réalité sociale.

- **Les mécanismes de défense:** nous avons constaté que Samia a eu recours à plusieurs mécanismes de défense dans le protocole Rorschach.

Le recours aux procédés de contrôle est marqué par la dénégation à la planche II, la formation réactionnelle contre l'agressivité en faveur de refoulement à la PI II, l'hésitation entre deux réponses apparaît à la PI V.

L'emploi des mécanismes labiles comme la mise en relation des personnages apparaît à la PI VII. Le refoulement s'est traduit par un (Choc N) à la PI IV face au symbolisme sexuel phallique.

Les procédés d'inhibition marqués par une production générale restreinte et de nombreux silences intra-récit. En ce qui concerne les procédés narcissiques, on a la critique de soi à la PI II, le déplacement de l'anxiété sur un objet phobogène à la PI V.

Concernant les procédés d'émergence en processus primaire qui signe un dérapage, leur poids n'est pas très important et leur présence est rare dans l'ensemble du protocole, une seule réponse formelle de mauvaise qualité (F-).

L'analyse des mécanismes de défense utilisés met en lumière leur qualité adaptative qui a permis le dégageant.

❖ **L'hypothèse concernant la qualité de mentalisation**

- La qualité de l'élaboration mentale des pulsions

P. L	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	T/ IES
(IES) des pulsions sexuelles phalliques à PIV et PVI et aux 10 planches											0 -
(IES) des pulsions sexuelles féminines à PII et											0

PVII et PIX aux 10 planches													
Intégrations réussies de la bisexualité psychique aux 10 planches													0 -
Symbolisation adéquate de l'agressivité à PII et PIII		0	1										1+
(IES) des pulsions agressives à PII et PIII aux 10 planches			B+						B+				2+
Affects d'angoisse aux 10 planches							Clob	Fclob+	Fclob+				2+
Affects de dépression aux 10 planches													0-

- La qualité de l'élaboration mentale de l'affect

Concernant l'expression de l'affect d'angoisse dans le Rorschach, Samia ne parvient pas à élaborer l'angoisse associé à la représentation de la puissance phalliques réactivé à la PI IV En revanche, Samia parvient à lier efficacement affect et représentation dans deux situations données à la PI V. En revanche, les affects de dépression ne sont pas évoqués à cause du refoulement efficace.

❖ L'hypothèse concernant la richesse de l'espace imaginaire

Les six indicateurs signant l'étendue de l'espace imaginaire sont regroupés dans le tableau suivant :

P. L	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	Somme	Normes
R	1	1	1	1	2	1	1	2	2	2	14 -	17,5
K et k aux 10 planches	→K	→K	K				K+	→kan			2 <-	4,3
K aux 10 planches			K				K+				2 > +	1,2
TRI											2 < 2,5 Extratensif mixte +	
F%											42% < +	57%
A%											35% < +	68 %

L'ensemble des données résumées dans ce tableau met en lumière 4 indicateurs positifs. Le nombre des (K) est satisfaisant, alors que le nombre total des (K+ k = 2) est au-dessous de la norme ce qui peut être expliqué par la non-comptabilisation des kinesthésies en tendances (2 : →K et 1→kan, les flèches précédant les K marquent une tendance au mouvement),

4.2- Discussion des résultats

Les résultats obtenus à travers l'étude de cas présentée seront discutés selon nos hypothèses de recherche.

La première hypothèse partielle : « **L'emploi adaptatif et souple d'une grande variété des mécanismes de défense, interviennent dans l'émergence du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales. Ces mécanismes assurent le dégagement du Moi et permet à l'appareil psychique de se protéger d'une éventuelle effraction psychologique face aux situations traumatiques, ainsi, le développement du processus de résilience.**

Les mécanismes de défense utilisés par Samia au Rorschach sont variés et adaptatifs, ils ont permis des dégagements. **Cette hypothèse peut être considérée comme confirmée.** Il semble que malgré les conditions familiales défavorables submergées par les différentes formes de violence et la souffrance de la mère qui ont un effet traumatique sur le cas Samia, elle parvient à garder son homéostasie psychique et éprouve une bonne capacité de résistance au choc, ce qui rejoint la conception de la résilience chez Manciaux (2001) pour lequel c'est : « la capacité à résister et dépasser les situations délétères et à construire à partir des expériences adverses ». (Anaut, 2002, p. 105). Dans le même ordre d'idée, nous retrouvons De Tychey (2001) qui révèle que face au trauma, les mécanismes de défenses constituent un facteur de protection primordial pour le Moi et contribuent à concevoir la résilience à court terme. Il indique que la souplesse ou la rigidité des mécanismes de défense déterminent leur qualité d'être en faveur de processus de la résilience ou non.

La deuxième hypothèse partielle: **La qualité de mentalisation favorise le déploiement du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales. La bonne qualité de mentalisation est déterminante dans le travail mental de traumatisme psychique et le développement du processus de résilience. En effet, la bonne capacité de mentalisation permet une élaboration psychique des excitations suscitées par l'évènement traumatique.**

Une bonne capacité de symbolisation et d'élaboration des pulsions agressives et sexuelles favorise le processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales.

Un travail de liaison efficient entre l'affect et la représentation aide à développer le processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales.

Les données du test de Rorschach indiquent que la qualité de mentalisation de Samia est inégale. **Cette hypothèse peut être considérée comme partiellement confirmée.** Les résultats obtenus dans cette étude de cas ne sont pas tout à fait concorde avec la conception de De Techey (2001) pour qui : « la mentalisation constitue le processus intrapsychique essentiel qui vient fonder la capacité de résilience du sujet » (De Techey, 2001, p.57). Bien que la qualité de mentalisation de Samia soit inégale, une partie de l'élaboration mentale des pulsions a été effectuée, notamment ce qui concerne l'élaboration symbolique des pulsions agressives mais il reste qu'une autre partie pourra être réalisée dans l'avenir concernant l'élaboration symbolique des pulsions sexuelles. Theis (2006) a révélé que la mentalisation est un processus intrapsychique indispensable pour l'élaboration mentale du traumatisme, néanmoins, elle ne permet pas de différencier complètement les enfants résilients des enfants non résilients. De plus, l'auteure a constaté que : « avoir des capacités de mentalisation, même si elles ne sont pas tout à fait satisfaisantes, semble être un facteur de protection, (une partie de travail d'élaborations psychique a été réalisé, une autre le sera

peut-être ultérieurement) » (Theis, 2006, p.296). Par contre, lorsque ces capacités de mentalisation « sont complètement défailtantes, elles entravent toute possibilité de mentalisation du trauma » (Theis, 2006, p.296). Il est intéressant aussi de prendre en considération que Samia est une enfant en plein développement qui se trouve en période de latence, ce qui fait que ses capacités de mentalisation ne sont pas totalement achevées.

La troisième hypothèse partielle : **Une bonne capacité d'élaboration d'un espace imaginaire riche intervient dans le déploiement du processus de résilience chez les enfants victimes de violences familiales.**

Les données du test de Rorschach révèlent que la qualité de l'espace imaginaire est assez riche où nous avons enregistré des tentatives à mettre en mouvement des figures humaines, mais l'accès à ce dernier est parfois difficile vu le poids des mécanismes de défense mise en place. **Cette hypothèse peut être considérée comme partiellement confirmée.** En effet, le poids de ce facteur est étroitement relié à la capacité de traiter mentalement cet imaginaire, ce qui rejoint la conception de J. Bergeret (1991) sur la mentalisation et l'imaginaire : « c'est une attitude où l'imaginaire est traité, élaboré, utilisé en tant qu'imaginaire ; c'est à dire sur le plan de représentations qui restent dans le domaine mental. C'est l'activité la plus noble de toutes les formes de fonctionnement imaginaire » (Rebourg et al. 1991, p.50). Nous constatons que la mentalisation inégale dont dispose Samia lui a permis de traiter son imaginaire d'une façon partielle. Il semble donc que la richesse de l'espace imaginaire chez Samia joue un rôle protecteur et contribue dans l'élaboration du traumatisme et le déploiement du processus de résilience.

En guise de synthèse, les résultats de la présente recherche nous permettent **de confirmer notre hypothèse générale** : « La résilience chez les enfants victimes de violences familiales, prise comme étant la variable dépendante, est l'aboutissement de la variable indépendante représentée par l'interaction de plusieurs facteurs intrapsychiques, en

l'occurrence, l'emploi adaptatif et souple des mécanismes de défense, la bonne qualité de mentalisation et la richesse de l'espace imaginaire. »

4- Conclusion

Les résultats de l'étude de cas présentée concernant la fille Samia qui est exposée à la violence familiale indiquent que cette enfant présente l'ensemble des critères externes de la résilience indiqués dans la littérature (De Tychey et Lighezzolo, 2004). Elle est en bon état de santé physique et mentale et aucuns troubles du comportement n'est enregistré. De plus, nous avons constaté une bonne capacité à suivre les apprentissages scolaires de son groupe d'âge avec succès. Concernant, les données du test du Rorschach indiquent que l'usage des mécanismes de défense par la fille est adaptatif, la qualité de mentalisation est inégale mais elle a contribué dans le processus de résilience par le traitement partiel de son vécu traumatique. Son espace imaginaire est assez riche mais ce facteur est en lien avec la qualité de la mentalisation inégale et la capacité de son élaboration reste moyenne chez Samia.

Au vu des résultats obtenus au Rorschach, nous pouvons conclure que l'emploi adaptatif des mécanismes de défense est un processus essentiel qui ont permet au sujet de résister au traumatisme et de concevoir la résilience à court terme. Concernant l'apport de la bonne qualité de mentalisation et le rôle de la richesse de l'espace imaginaire dans le déploiement du processus de résilience, l'analyse et la discussion des résultats obtenus révèle que ces hypothèses sont partiellement vérifiées. La qualité de mentalisation inégale a permis une élaboration partielle du traumatisme vécu alors que certaines marques de vulnérabilité sont présentes et en attente de leur élaboration dans le futur. L'espace imaginaire de la fille est assez riche mais son aptitude d'utilisation et d'élaboration de cet imaginaire est moyen.

Ces résultats montrent l'importance d'effectuer des recherches longitudinales sur cette catégorie d'enfant dans le but de mieux comprendre l'évolution du processus de

résilience à long terme, à l'adolescence et l'âge adulte. Bien entendu, il est très intéressant aussi d'élargir ultérieurement cette étude sur un grand échantillon afin de vérifier les résultats obtenus.

Références :

- 1) Mnaut, M. (2002). Trauma, vulnérabilité et résilience en protection de l'enfance. *Connexions*, n°77(1), 101-118.
- 2) Anaut, M. (2005). Le concept de résilience et ses applications cliniques. *Recherche en soins infirmiers*, 82(3), 4-11.
- 3) Bénony, H., Chahraoui, K. (1999). *L'entretien clinique*. Paris : Dunod.
- 4) Blomart, J. (1998). *Le Rorschach chez l'enfant et l'adolescent : Etude génétique et liste de cotations des formes*. Paris : EAP.
- 5) Bouatta, C. (2012). Violence maternelle et emprise. *Dialogue*, 198(4), 135-144.
- 6) Cyrulnik, B. (2001). Manifeste pour la résilience. *Spirale*, 18(2), 77-82.
- 7) De Tychev, C. (2001). Surmonter l'adversité : les fondements dynamiques de la résilience. *Cahiers de psychologie clinique*, 16(1), 49-68.
- 8) De Tychev, C. et Lighizzolo, J. (2004). L'évaluation de la résilience : quels critères diagnostiques envisager ? *Perspectives Psy*, 43(3), 226-233.
- 9) Fortin, A. (2009). L'enfant exposé à la violence conjugale : quelles difficultés et quels besoins d'aide ? *Empan*, 73(1), 119-127.
- 10) La république algérienne démocratique et populaire. (2015, 30 décembre). *Journal officiel, conventions et accords internationaux - lois et décrets arrêtés, décisions, avis, communications et annonces*. 71, (traduction française). Repéré à <https://www.joradp.dz/ftp/jo-francais/2015/f2015071.pdf>
- 11) Rebourg, C., De Tychev C. et Vivot, M. (1991). Étude comparée des conceptions de l'imaginaire et de la mentalisation : réflexions sur leur opérationnalisation au test de Rorschach. *Bulletin de la Société française du Rorschach et des méthodes projectives de langue française*, 35, 45-66.
- 12) Theis, A. (2006). *Approche psychodynamique de la résilience : étude clinique projective comparée d'enfants ayant été victimes de maltraitance familiale et placés en famille d'accueil* (Thèse de doctorat) Université Nancy 2.